

15. Au tronc d'un myrte fleuri, dans un bois épais Euphrosyne, l'une des Grâces, avait lié l'Amour. Le malheureux était chargé de dures chaînes; je passe devant lui; témoin de ses tourmens je vole à son secours, et jetant là mon manteau, je me mets à le délier comme un ami de cœur. Tandis que je le plaignais, que je l'embrassais, plein de compassion et de chagrin, Euphrosyne irritée sort du bois à l'improviste, arrive près de nous et me saisissant à la chevelure : Audacieux, s'écrie-t-elle, oses-tu bien penser à délivrer ce voleur de cœurs, ce scélérat, cet imposteur ! Aussitôt elle se met à me lier les mains; elle me pousse contre l'arbre,